



Homélie du Dimanche 2 Juin 2024 –
« FÊTE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST »

Marc 14,12-26

NB : Deux adultes, baptisés récemment communient pour la première fois

Après avoir écouté ce récit de l'Évangile, nous pouvons d'abord dire merci à Priscilia et à Thomas. Après avoir reçu récemment le baptême, ils communient aujourd'hui, pour la première fois, au milieu de nous. Je leur dis merci parce qu'en vivant en ce moment leur première communion, ils nous font constater que ce que Jésus a fait, ce jour-là, au milieu de ses disciples – c'est toujours actuel, puisque cela se réalise aujourd'hui encore au milieu de nous. Merci aussi parce que, pour les chrétiens plus anciens que nous sommes, c'est l'occasion de retrouver le sens profond de la communion que l'habitude risque de nous faire oublier.

Que représente donc l'Eucharistie que nous accueillons dans la communion et que nous célébrons aujourd'hui ? Pour nous le dire, je ne peux que vous partager ce que je crois personnellement.

Ce n'est pas une idée qui est venue un jour, par hasard, à l'esprit de Jésus, simplement pour qu'on se souvienne de lui. C'est quelque chose d'important qui habitait son cœur, qui le préoccupait depuis longtemps. On peut s'en rendre compte, quand on lit l'évangile, toutes les fois où on constate son souci de nourrir les gens en leur partageant le pain. Et même dans le récit d'aujourd'hui on voit que Jésus avait tout prévu à l'avance, avec un de ses amis qui habitait en ville et qui avait préparé une salle. Là, il pourrait se retrouver avec ses disciples (discrètement, puisque les autorités cherchaient à l'arrêter) pour célébrer la fête de Pâques qui approchait.

Cela se passait à Jérusalem. Et aujourd'hui, avec ce qui se passe en Israël et à Gaza, ce simple mot évoque et rappelle le climat de tension dans lequel déjà à ce moment-là, Jésus a eu à vivre ce repas avec ses disciples, avant qu'il soit lui-même arrêté et condamné.

Il ressentait toute la violence qui était en train de s'organiser contre lui, avec même la complicité d'un de ses apôtres... En présence de toute cette haine celle d'aujourd'hui comme celle d'hier, Jésus ne pouvait pas rester sans rien faire, lui qui était venu, de la part de Dieu, pour mettre de l'Amour dans le monde... Il avait fait tout ce qu'il pouvait pour cela, pendant son existence. On le voit bien quand on lit l'Évangile. Souvenons-nous de toute son attention pour les autres, particulièrement pour les moins considérés et pour les plus souffrants. Et malgré toutes les oppositions qui s'acharnaient contre lui, jusqu'au bout, il est resté fidèle à cet amour, parce qu'il savait que c'était cet amour qui pouvait ouvrir un avenir de fraternité dans le monde.

Comme il savait que sa mort approchait, il a voulu transmettre cet amour à ses disciples, à ses amis les plus proches... Pas seulement en leur disant de belles paroles et en leur donnant de bons conseils... mais aussi en leur laissant un signe, dans lequel il inscrivait cet amour qu'il portait en lui. Pas un signe compliqué, mais une réalité bien concrète, accessible à tous : le pain et le vin. Et pour que ses amis comprennent bien qu'à travers ce signe c'était bien tout son amour qu'il rendait présent, pour le leur communiquer, il a bien précisé, en leur partageant le pain : « C'est mon corps livré pour vous » Et en leur donnant la coupe à boire : « C'est mon sang versé pour vous » ... Et pas seulement pour vous mais pour la multitude du monde. C'est-à-dire pour nous-même, aujourd'hui, comme pour tous ceux et celles qui y communient.

Ainsi, par ce signe, Jésus annonce, avant de mourir, qu'il donne toute sa personne (corps livré) et qu'il consacre toute sa vie (sang versé) à nous aimer. En mourant de cette façon, il entre dans une vie nouvelle, auprès de son Père, une vie nouvelle, qu'on appelle la résurrection, dans laquelle il veut nous entraîner avec lui.

Voilà Celui qui vient en nous, lorsque nous communions, pour nous faire « assimiler » son amour, comme nous assimilons le pain que nous mangeons, et pour pouvoir le partager.

Nous pouvons nous demander comment nous pouvons, partager cet amour comme il l'a fait lui-même. Il nous l'a indiqué par un autre signe qu'il a réalisé au même moment en lavant les pieds de ses disciples... C'est-à-dire en nous mettant au service les uns des autres, et notamment de ceux et celles qui ont le plus besoin de considération, d'attention et de compassion.

C'est important de nous rappeler que c'est tout cela qui se passe en nous, quand nous recevons la communion : cela peut nous aider à vivre et à rendre un peu plus heureux notre entourage qui peut bénéficier de cet amour, à travers nous !

De cette manière, le Christ fait que notre humanité devienne progressivement son Corps en nous y associant.

Pierre GIRON